

La folle allure

d'après le roman
de Christian BOBIN



Création 2021

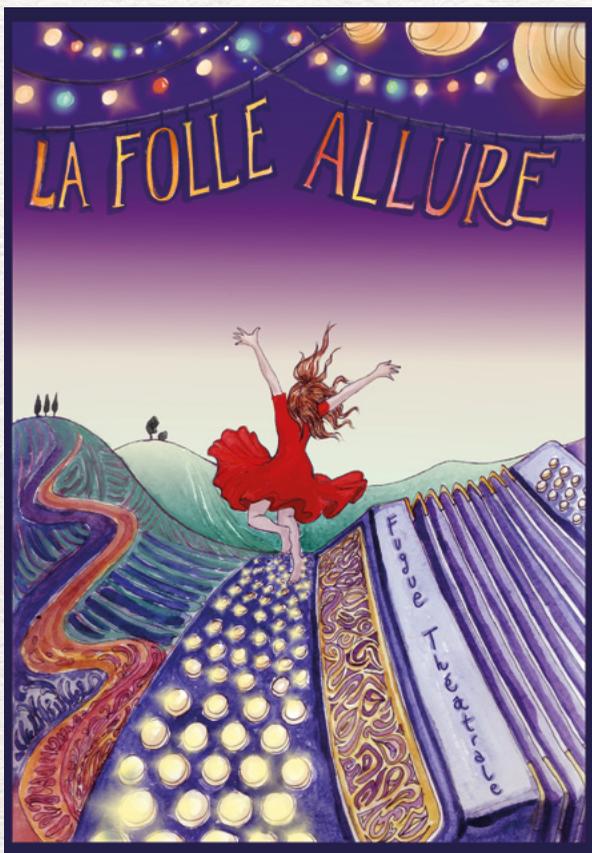
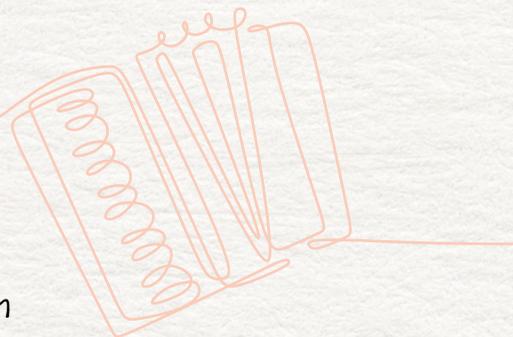
compagnie
**DU COUP
MONTÉ**

La folle allure

Fugue Théâtrale

d'après le roman de Christian Bobin

pour cercle et crépuscule
pour comédiennes et accordéon
en Espace public, plein air et scolaire



D'après le roman
de Christian Bobin
publié aux Éditions Gallimard

Avec :

Yoanna Marilleaud
et Caroline Cristofoli

Accordéon :

Caroline Cristofoli

Sons et Lumières :

Maxime Denis

Costumes :

Jean-Albert Deron

Adaptation et mise en scène :

Teddy Bogaert

Affiche réalisée par Cécilia Galli

Durée 1H15

Tout public à partir de 7 ans

Production :

Compagnie du Coup Monté

Partenaires :

Théâtre du Rond Point de Valréas

Festival Rumeurs Urbaines,

Cie Le Temps de Vivre

Calendrier

Représentations

27 Août 2021

Festival Théâtre à la Ferme - Luzinay (38)

19 et 20 Octobre 2021

Festival Rumeurs Urbaines (92)

21 Mai 2022

Théâtre du Rond Point - Valréas (84)

30 Mai 2022

Scolaires / Lycée Voltaire Paris 11^e

Juillet 2022

Estivales Théâtre du Rond Point - Valréas (84)

10 Septembre 2022

Festival Molières en scène - Molières (24)

10 Mai 2023

Scolaires / Collège Voltaire - Paris 11^e

29 Juin 2023

Scolaires / Lycée Hippique - Gouvieux (60)

Juillet 2023

Estivales Théâtre du
Rond Point - Valréas (84)

5 Septembre 2023

Anis Gras, le lieu de l'autre
Arcueil (94)



Résumé

La folle allure c'est l'élan d'une petite fille devenue femme, vers la vie mobile et libre.

Du cirque nomade qui la voit grandir, de l'étroit studio parisien, de l'étreinte maternelle, de l'amour envahissant, il lui faut s'échapper comme d'une cage, et comprendre que la quête de soi ne s'arrêtera jamais aux limites des autres.

C'est une course sans fin, aux attrait de fugue, de fuite, d'échappée belle, dès lors que la vie tente de la retenir un peu trop longtemps entre des murs incertains.

La folle allure est une cavale fantasque à travers les routes de France, aux mille rencontres et visages. C'est le récit musical et initiatique d'une enfant devenue Loup pour qu'on ne la retienne nulle part.



Note d'intention

La folle allure est une ode à la liberté, à ces chemins que l'on doit emprunter soi-même en écoutant son propre instinct, en veillant à ce que l'enfant et l'animal qui sommeillent en nous demeurent pour toujours nos guides et nos bergers. C'est surtout toute la malice et la fantaisie qu'il y a chez une enfant devenant femme, figure aux multiples prénoms et visages que je souhaite faire entendre : tantôt vagabonde, courageuse inconsciente, tantôt espiègle, séductrice et passionnée. La folle allure est une oeuvre profondément humaniste et féministe, qui appelle à l'émancipation inévitable des petites filles, des jeunes femmes, des vieilles dames, face aux enseignements incessants du patriarcat : celui des pères, des maris et des amants. Parfois drôles, parfois sentencieux, et toujours poétiques, les mots de Bobin écrits en 1996 résonnent particulièrement face aux nécessités des combats féministes actuels.

Ce texte de Bobin occupe depuis longtemps une place particulière dans mon cœur. Ouvrir ce roman est une porte de sortie vers les routes sur lesquelles il nous faut courir avec des jambes d'enfant, regarder la nature avec des yeux de loups et chanter avec la légèreté d'un oiseau pour se sentir vivants, vibrants. Or après de nombreux mois enfermés,



je crois qu'il est temps de ne plus chercher à prouver le caractère essentiel de la fiction, du théâtre, du vivant, mais plutôt de prendre le risque du désordre, de la fête, de la musique et de la parole. C'est dans ce contexte post-crise sanitaire dans lequel il est urgent d'agir que je choisis de donner corps voix et musique aux mots de Bobin. Pas nécessairement sur scène mais partout où nous pourrions répandre la rumeur insolente d'une petite fille qui court sans cesse : dans les jardins, les parcs, les salles de classes ou de spectacles, sur les places de villages... Adapter ce texte pour l'espace public s'inscrit dans une recherche très personnelle du rapport entre l'homme et l'enfant au Théâtre.

Cette enfance qui laisse dans nos corps des traces, des histoires, des souvenirs, je souhaite l'interroger et la solliciter chez les artistes au plateau, et dans l'imaginaire des spectateurs. Je souhaite que ce roman, sa musicalité, sa poésie, ses silences existent désormais hors du livre, et soit transmis au plus grand nombre. Retrouver une parole essentielle, une histoire sur les pavés, une proximité avec les gens, une mélodie qui se répand, et le mouvement des corps qui incarnent.

C'est un récit qui doit être partagé parce qu'il est joyeux et entraînant. Parce qu'il fait de chaque rencontre un personnage énigmatique et haut en couleurs, comme ceux d'Astrid Lindgren, de Roald Dahl ou de Pierre Gripari qui m'inspirent tant. Parce qu'il incite au mouvement, à la mobilité des corps et de la pensées, et parce qu'en courant on entraîne toujours les autres vers leur propre course.



Adaptation, Espaces, Musique



L'adaptation du roman au théâtre-récit, nous l'avons pensée ensemble au bord du plateau en répétitions. Le temps du récit est différent de celui de la lecture, il dépasse celui de l'intimité. En suivant nos intuitions, en structurant une dramaturgie forcément différente de l'original, en s'efforçant d'être respectueux des détails et des mots nous avons inventé notre propre fugue dans le roman de Bobin.

Cette fugue se dessine autour d'un cercle. Dans le cercle, qui pourrait être celui du cirque, du sport, du rituel, d'une veillée au coin du feu, une comédienne raconte court et danse. Avec elle une autre comédienne et son accordéon ponctuent, commentent, bousculent et éclairent ce récit. J'ai souhaité créer ce duo de femmes parce qu'il permet mille possibilités au delà des âges, des genres et des conventions. Parce qu'il est un écho direct à la dualité des êtres, à toutes les voix qui parlent à travers nous et nous racontent toujours un peu plus complexes et pluriels.

Autour du cercle le public, sur des chaises, des bancs, des coussins, de l'herbe ou du goudron. C'est une ronde. Cette ronde doit pouvoir s'inventer dans tout espace extérieur : dans l'herbe, sur une place publique, sur une esplanade, dans un espace scolaire ou sur une scène de théâtre en s'élargissant vers les gradins.

Le spectacle peut naître à tout endroit du cercle : en son centre, sur ses contours, en son extérieur. Les spectateurs, le sol, le ciel, les paysages alentours feront partie de chaque tableau. Nous souhaitons utiliser les éléments de chaque lieu de représentation pour les intégrer à nos mouvements et aux images du récit.

Nous travaillons à être autonomes techniquement grâce à un dispositif simple et discret, qui diffuse le son des deux micros et de l'accordéon tout autour du cercle. De même pour la lumière, une guirlande colorée et quelques projecteurs éclaireront cet espace.



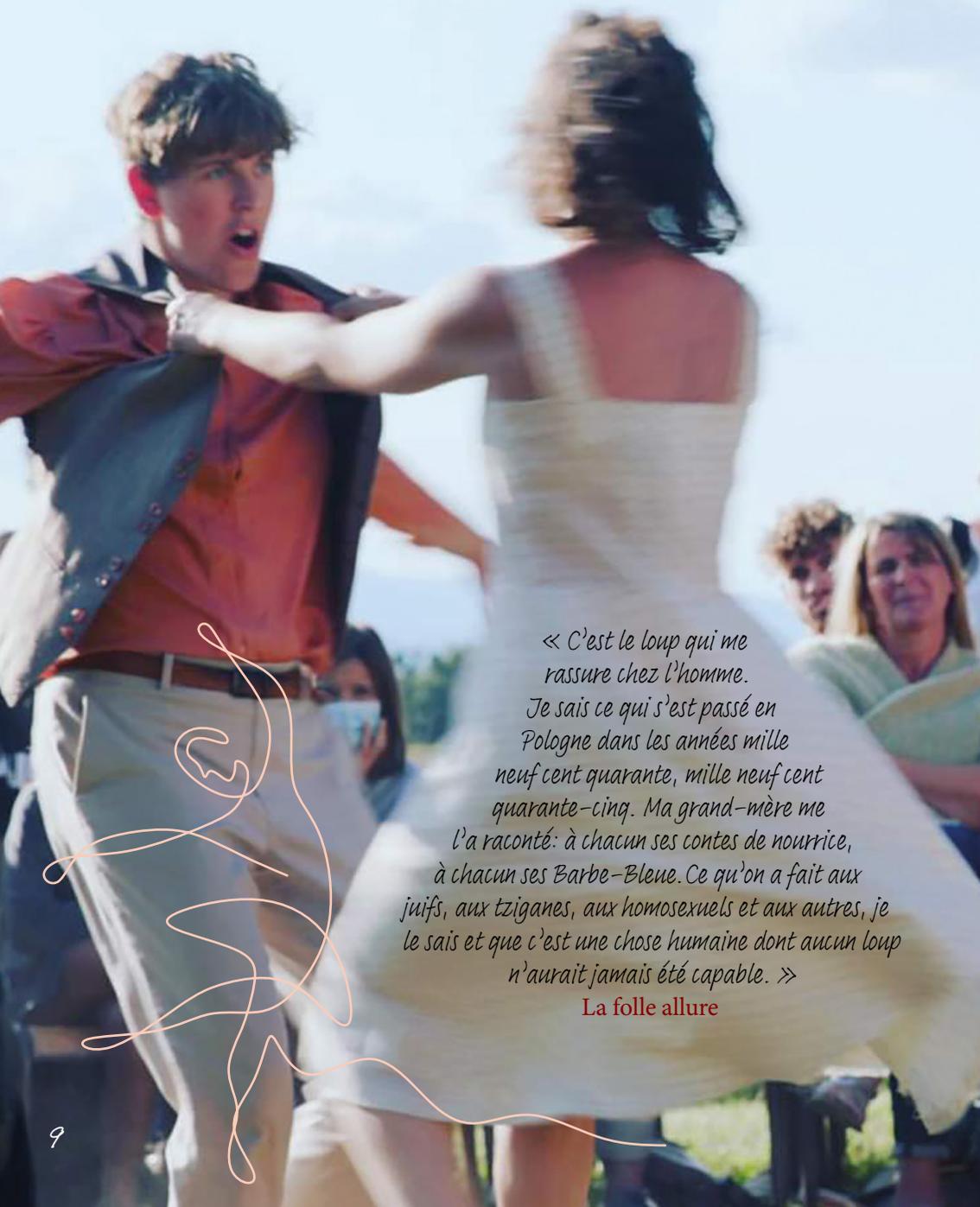
Jouer au crépuscule permet donc au jour de laisser peu à peu la place aux couleurs des lampions, du cirque, et au calme de la nuit tombante de faire résonner les mots et les ombres, de suggérer chaque apparition et disparition.

Jouer en journée nous donne tout loisir de profiter de la lumière du jour et de rendre visible les course des personnages, de mettre en valeur les lieux extérieurs en les incluant dans le récit.

Jouer en salle de théâtre nous ramène au fantastique et au spectacle, celui des histoires que l'on invente.

Enfin jouer pour des scolaires, entre les murs de l'enseignement, nous rappelle qu'il faut toujours repousser ce qui nous contraint, et dans la plus petite fissure de béton la plante peut se frayer un chemin pour grandir.

« Si je ne disparaissais plus, c'est que je n'ai plus besoin de disparaître.
Le mariage est encore la meilleure façon pour une femme de devenir invisible. »



« C'est le loup qui me rassure chez l'homme. Je sais ce qui s'est passé en Pologne dans les années mille neuf cent quarante, mille neuf cent quarante-cinq. Ma grand-mère me l'a raconté: à chacun ses contes de nourrice, à chacun ses Barbe-Bleue. Ce qu'on a fait aux juifs, aux tziganes, aux homosexuels et aux autres, je le sais et que c'est une chose humaine dont aucun loup n'aurait jamais été capable. »

La folle allure

« Moi, je ne fais plus de fugues j'ouvre des livres. »



L'auteur

Christian BOBIN

Christian Bobin voit le jour le 24 avril 1951 au Creusot, en Saône-et-Loire. Dernier né d'une famille de trois enfants, il passe son enfance en solitaire, le nez plongé dans les livres ou collé à la fenêtre. Attiré par l'écriture vers l'âge de 15 ans, il se lance dans des études de philosophie. À 25 ans, il commence à écrire *Lettre pourpre*, un premier ouvrage qui sera publié en 1977 aux éditions Brandes. Ne cherchant pas vraiment le succès, il continue à écrire, tout en enchaînant les petits boulots. Il est ainsi tour à tour bibliothécaire, guide à l'écomusée du Creusot, rédacteur à la revue *Milieux*, élève infirmier en psychiatrie et professeur de philosophie.

En 1991, il connaît un premier succès littéraire avec *Une petite robe de fête*, ouvrage vendu à 270 000 exemplaires. L'année suivante, il fait sensation dans les librairies avec *Le Très-Bas*, vivement salué par la critique. En 1995, marqué par la mort prématurée de son amie et amour de jeunesse Ghislaine, Christian Bobin rend un hommage vibrant à la vie dans *La plus que vive* (1996), œuvre qui ne fait qu'accroître davantage son public.

Christian Bobin trouve un écho et une grande inspiration chez des poètes et romanciers capables, comme lui, de s'émerveiller des choses simples de la vie. Abordant des thèmes universels, comme l'enfance, la mélancolie et l'absence, ses ouvrages sont comme des fragments de vie appartenant tous au même puzzle. La consécration ultime n'arrive toutefois qu'en 2016, année où Christian Bobin reçoit le prix de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre. Loin de lui monter à la tête, ces prix ne font que souligner le talent de cet auteur très discret.

L'Équipe



LA COMPAGNIE DU COUP MONTÉ

La Compagnie du Coup Monté a été créée à l'occasion de la création du spectacle Madame Shakespeare, d'après le texte d'Anca Visdei, par Benjamin Dussud, Caroline Cristofoli, Julie Crégut et Teddy Bogaert.

Ces jeunes acteurs et actrices ont choisi de créer leur structure afin de se permettre mutuellement de proposer et inventer leurs propres projets, de manière collective ou individuelle.

Le spectacle Madame Shakespeare, après des dates à Paris, dans le Vaucluse et au Festival d'Avignon OFF 2019 ; est actuellement en tournée. Grâce à un partenariat avec le Château d'Hardelot, seul Théâtre Élisabéthain de France, la compagnie travaille actuellement sur des ateliers autour de la correspondance littéraire ainsi que la création d'une fiction radiophonique, à partir des lettres du couple Shakespeare.

UNE HISTOIRE, DES HISTOIRES DE FUGUES

La folle allure, projet mené pour l'espace public est le premier volet de recherche théâtrale d'un travail mené par Teddy Bogaert autour de la figure des Enfants Perdus. Son spectacle SIAMO, Histoires de Fugues, subventionné par la Région Île de France et le dispositif FORTE est actuellement en cours d'écriture et sera créé durant la saison 2021/2022. Il s'agira ici de rassembler sur scène plusieurs figures littéraires et cinématographiques, plusieurs personnages comme cette petite fugueuse de La folle allure, qui ont pour point commun d'être des enfants en marge, en exil, en fuite : solitaires et sur les routes.

« Le temps passé à lire n'est pas vraiment du temps. Allant d'une page à l'autre, je passe des frontières, j'entre dans des maisons endormies, c'est la fugueuse en moi qui lit et aucun gendarme ne peut la retrouver avant qu'elle n'ait atteint la dernière phrase. J'ai vingt sept ans mais les lecteurs n'ont pas d'âge. Devant le livre ouvert il n'y a qu'une enfance laissée à ses jeux dans la rue, bien après dix heures du soir. J'aime tellement les ombres dans les livres que personne ne peut me sortir de leurs bras. »

Teddy BOGAERT – Adaptation et mise en scène

Originaire de Valence dans la Drôme, Teddy se passionne pour le Théâtre, le jeu et l'écriture dès l'adolescence, notamment grâce au rayonnement de la Comédie de Valence.

Il part étudier à Paris, et après une licence d'Études Théâtrales à la Sorbonne et un diplôme d'acteur au CRR de Paris en 2013, il intègre la promotion 2016 de l'ESAD Paris sous la direction de Jean Claude Cotillard puis de Serge Tranvouez. Christine Gagnieux, François Rancillac, Adel Hakim, Marielle Pinsard, Caroline Marcadé, sont des artistes qui marqueront son parcours. Une formation qui confirmera aussi son goût des écritures contemporaines engagées et d'un travail théâtral corporel et collectif. Après plusieurs mises en scène au sein de l'école ou de festival (*John* de W.Mouawad, *Cold Cuts* de L.McLean) il adapte le roman *Vie Animale* de Justin Torrès comme carte blanche de fin d'études, présenté au Festival Rabotages de Semur-en-Auxois. Dès sa sortie de formation il travaille avec des équipes aux projets très différents mais complémentaires : en tant qu'acteur avec Bertrand Marcos (*Agatha*, Duras) Rachid Akbal (*Rivages*) Priscille Amsler (*Phèdre*, Marina Tsvetaeva) Floriane Comméléran (Duras, Musil). Mais également en tant qu'assistant à la mise en scène sur *Les Idoles* de Christophe Honoré. Teddy poursuit aussi son travail de danse contemporaine grâce aux enseignements de la chorégraphe Nina Dipla, et en tant que performeur dans *La Meute et Retrouvailles* de Nathalie Béasse au Théâtre de La Bastille.

Depuis 2017, il fait également partie du Collectif du Prélude, sur le spectacle de rue *Route 1* en tournée depuis trois ans dans les festivals d'arts de la rue. Il retrouve aussi Vincent Ecrepont pour sa création *Sois un Homme*, créée à la Comédie de Picardie et en diffusion dans de nombreux établissements scolaires. Il a récemment fait partie de la promotion 2019 des Talents Adami Paroles d'Acteur et intègre la troupe du Théâtre Permanent de Gwénaél Morin sur *Ajax Antigone* et *Héraclès* de Sophocle.

Teddy mène également de nombreux ateliers de transmission théâtrale auprès des lycéens et étudiants, en lien avec la Comédie de Valence et le Théâtre de la Bastille.

Maxime DENIS – Créateur son et lumière

Maxime, musicien depuis 2003, obtient un DEUG en acoustique de l'environnement et des salles de spectacle en 2013, avant de se former à l'ITEMM (Institut Technologique Européen des Métiers de la Musique) en 2014. Durant quatre années, il est régisseur général au théâtre de la Reine Blanche (Paris 18). En parallèle et depuis 2019, Maxime signe plusieurs créations sonores et lumières avec notamment la Cie Les Réveillés, l'auteur J-L. Bauer, la Cie S'en revient, la Cie Tout contre et encore la Cie du Coup monté, la Comédie des ondes, la Cie de L'Astre... Il monte son propre Collectif, le Diptyque Collectif, et réalise les créations (La Vie est Courbe - J.Rebotier et Projet V - écriture collective). Maxime compose et écrit également ses propres chansons et s'ancre dans le style Manouche/Chanson.

Caroline CRISTOFOLI – Comédienne et accordéoniste

Elle fait ses premiers pas de comédienne en 2003, au Théâtre du Rond- Point de Valréas. Elle se forme par la suite au Conservatoire Régional de Grenoble, puis de Montpellier et au Cycle Spécialisé du CRR de Paris. À la suite d'un master en études théâtrales spécialisation mise en scène, elle met en scène Les barbares sont arrivés d'Andrzej Staziuk, en tournée de 2012 à 2014. En 2015 elle devient artiste associée à Anis Gras à Arcueil et crée un spectacle avec les habitants d'un quartier en pleine restructuration. Elle est également comédienne et metteuse en scène au sein du Diptyque Collectif avec lequel elle crée en 2017 La Vie est courbe de Jacques Rebotier et en 2021 Projet V, une création autour de la question du vieillissement, après 3 ans d'intervention auprès de résidents en Ehpad. Caroline est également accordéoniste depuis ses 6 ans. Elle a été formée au conservatoire de musique de Pierrelatte (Drôme) et a été plusieurs fois médaillée lors de concours musicaux.

Yoanna MARILLEAUD - Comédienne

Yoanna se forme à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique de Paris en spécialité Art du mime et du geste, dirigée par Jean- Claude Cotillard puis Serge Tranvouez Elle travaille avec des artistes qui marquent son parcours d'actrice tels que Caroline Marcadé, Cille Lansade et Jean-Benoît Mollet. Elle intègre par la suite la Compagnie de rue Adhok et participe à leur création *Immortels : Le Nid et l'Envol* : elle tourne avec ce spectacle depuis 2016 en France et à l'étranger dans de nombreux festivals de rue.

Elle collabore également avec Marine Garcia-Garnier, dans plusieurs spectacle musicaux pour le jeune public : *Autour de l'histoire du Soldat* au Festival Lyrique de Chartres, *Loup y es-tu ?* au Théâtre des Sablons, *La boîte à joujoux* à l'atelier de la Bonne Graine, un concert classique live avec marionnettes, et plus récemment *La Flûte enchantée*.



COMPAGNIE DU COUP MONTÉ

Siret N°829039300400011

Siège social : 28 Rue des Envierges 75020 PARIS

Adresse postale : 55 Boulevard Sérurier 75019 PARIS

N° Licence2 | 2-1120549

N° Licence3 | 3-1120550

Contact :

Teddy Bogaert - 06 31 60 67 20

teddy.bogaert@gmail.com

cie.ducoupmonte@gmail.com

RUMEURS
URBAINES



festival du conte des arts du récit

THEATRE
ROND
POINT



COMPAGNIE
THÉÂTRALE



Le Temps de Vivre